

Petro, nec Philippo dictum, quod de Nathanaele dictum est. Car ergo illum in Apostolorum numerum non adlegit? Questionem solvit S. Augustinus, tract. 7 in Joan., n. 17. Nathanael eruditus est, et peritus legis; propterea noluit Jesus illum inter apostolos suos adscribere, quia idiotas elegit unde confunderet mundum. Videte vocationem vestram, inquit Apostolus, 4 Cor. 1, 26, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quia stulti sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia; et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quae non sunt, ut ea quae sunt destrueret. Si doctus eligetur, fortassè ideò se diceret electum, quia doctrina

CAPUT II.

1. Et die tertiâ nuptiæ factæ sunt in Canâ Galilææ: et erat mater Jesu ibi.
2. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus, ad nuptias.
3. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum: Vinum non habent.
4. Et dicit ei Jesus: Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea.
5. Dicit mater ejus ministris: Quodecumque dixerit vobis, facite.
6. Erant autem ibi lapideæ hydræ: sex posite secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas.
7. Dicit eis Jesus: Implete hydras aquâ. Et impleverunt eas usque ad summum.
8. Et dicit eis Jesus: Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.
9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset (ministri autem sciebant, qui hauserant aquam) vocat sponsum architriclinus.
10. Et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit: et cùm inebriati fuerint, tunc id quod deterius est: tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.
11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Canâ Galilææ: et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.
12. Post hoc descendit Capharnaum ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus, et ibi manserunt non multis diebus.
13. Et propè erat pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam:
14. Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et numularios sedentes.
15. Et cùm fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes eiecit de templo, oves quoque et boves, et numulariorum effudit as, et mensas subvertit.
16. Et his qui columbas vendebant, dixit: Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.
17. Recordati sunt verò discipuli ejus quia scriptum est: Zelus domus tue comedit me.
18. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis?

ejus meruit eligi. Dominus noster Jesus Christus volens superbiorum frangere cervices, non quæsit per orationem piscatorem; sed de piscatore lucratus est imperatorem. Nullus nobilis primò electus est, nullus doctus, quia infirma mundi elegit Deus ut confunderet fortia. Erat ergo iste magnus et sine dolo; hoc solo non electus, ne cuiquam videretur Dominus doctus elegisse.

VERS. 49. — Respondit ei Nathanael, et ait: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel. Christus Jesus magister noster est; cum docilitate illum audiamus ut ejus discipuli. Filius Dei unicus est; illum cum religione colamus et diligamus, ut veri Christiani. Rex Israel est; illi serviamus et obediamus ut subditi.

CHAPITRE II.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée; et la mère de Jésus y était.
2. Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples.
3. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont point de vin.
4. Jésus lui répondit: Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi? mon heure n'est pas encore venue.
5. Alors sa mère dit à ceux qui servaient: Faites tout ce qu'il vous dira.
6. Or, il y avait là six grands vaisseaux de pierre pour servir aux purifications qui étaient en usage parmi les Juifs, dont chacun tenait deux ou trois mesures.
7. Jésus leur dit: Implissez d'eau les vaisseaux; et ils les emplirent jusqu'au haut.
8. Alors Jésus leur dit: Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel, et ils lui en portèrent.
9. Quand donc le maître d'hôtel eut goûté de cette eau qui avait été changée en vin, ne sachant point d'où venait ce vin (les serveurs néanmoins qui avaient puisé l'eau le savaient bien), il appela l'époux,
10. Et lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin; et après qu'on a beaucoup bu, il sert alors celui qui n'est pas si bon: mais pour vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure.
11. Ce fut là le premier des miracles de Jésus, qui fut fait à Cana en Galilée; et par là il fit éclater sa gloire; et ses disciples crurent en lui.
12. Après cela, il s'en alla à Capharnaüm avec sa mère, et ses frères et ses disciples; mais ils n'y demeurèrent pas longtemps.
13. Et la pâque des Juifs étant proche, Jésus s'en alla à Jérusalem.
14. Et il trouva dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des colombes, comme aussi des changeurs qui y étaient assis.
15. Il fit une espèce de fouet avec de petites cordes, et les chassa tous du temple, avec les moutons et les bœufs; il jeta aussi par terre l'argent des changeurs, et il renversa leurs comptoirs.
16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Otez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.
17. Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de votre maison me dévore.
18. Les Juifs donc prenant la parole, lui dirent: Par quel miracle nous montrez-vous que vous ayez droit de faire de telles choses?

19. Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.

20. Dixerunt ergo Judæi: Quadraginta et sex annis edificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?

21. Ille autem dicebat de templo corporis sui.

22. Cùm ergo resurrexisset à mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, et crediderunt Scripture, et sermōni quem dixit Jesus.

23. Cùm autem esset Jerosolymis in Paschâ, in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa quæ faciebat.

24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, cō quòd ipse nosset omnes.

25. Et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine.

COMMENTARIA.

SENSUS LITTERALIS.

VERS. 1. — Et die tertiâ, à profecione in Galileam, vel die tertiâ ex quo sponsus sponsam duxerat, nuptiæ factæ sunt in Canâ Galilææ, nuptiale convivium, quod per septem aut tres ut minimum dies agebatur more Judæorum, factum est seu continuatum in Canâ urbe Galilææ, distinctâ à Canâ Sidoniorum, et à Canâ Samariæ in tribu Ephraim: Et erat mater Jesu ibi, jure propinquitatis, ut credere par est, invitata. Quis haud nuptiarum sponsus fuerit, incertum.

VERS. 2. — Vocatus est autem et Jesus, et discipuli

VERS. 1 jusqu'à 6. — Trois jours après il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont point de vin, etc. — Trois jours après que le Fils de Dieu fut parti pour aller en Galilée, ou que Nathanaël fut venu trouver Jésus-Christ, il se fit des noces à Cana. Ces noces étaient apparemment de quelqu'un des proches de la sainte Vierge, tant à cause que Cana, où ces noces se faisaient, était près de Nazareth, qu'à cause qu'il semble que la mère de Jésus s'y trouva, non tant comme conviée, que comme prenant aussi quelque part au soin de ce qui regardait le festin des noces. On est étonné d'abord de ce que non-seulement elle, mais Jésus lui-même voulut bien y assister avec ses disciples, c'est-à-dire, avec André et Simon, Philippe et Nathanaël, qui commençaient à l'honorer comme le Messie. Mais c'est qu'on ne considère les noces que selon l'idée qu'on a des excès si ordinaires qui les accompagnent. Jésus-Christ, qui n'avait pas dédaigné de prendre la nature et la forme d'un serviteur, à beaucoup moins dédaigné de se trouver à des noces de ses serviteurs. Et celui qui voulait bien manger avec les pêcheurs et les publicains, pouvait bien moins refuser de manger aussi avec des personnes conviées à des noces; il n'avait donc pas d'égard, dit S. Chrysostôme, à sa propre dignité, mais à notre utilité. Il voulait sanctifier par sa présence le mariage; comme l'origine de la naissance des hommes. Il voulait apprendre aux conviés par son exemple, et peut-être aussi par ses paroles, quoique l'Évangile n'en ait point marqué, à se réjouir avec ceux qui se réjouissent, mais d'une joie sainte, dont la crainte chaste du Seigneur soit la règle. Il voulait en cette occasion publique commencer à faire connaître sa toute-puissance par un miracle, qui devait être le commencement de tant d'autres, par lesquels

19. Jésus répondit et leur dit: Détruisez ce temple, et je le rétablirai en trois jours.

20. Les Juifs lui répartirent: On a été quarante six ans à bâtir ce temple, et vous le rétablirez en trois jours?

21. Mais il entendait parler du temple de son corps.

22. Quand donc il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

23. Or, comme Jésus était à Jérusalem durant les jours de la fête de Pâques, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se flait point à eux parce qu'il les connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme, car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

COMMENTARIA.

SENSUS LITTERALIS.

VERS. 1.— Et die tertiâ, à profecione in Galileam, vel die tertiâ ex quo sponsus sponsam duxerat, nuptiæ factæ sunt in Canâ Galilææ, nuptiale convivium, quod per septem aut tres ut minimum dies agebatur more Judæorum, factum est seu continuatum in Canâ urbe Galilææ, distinctâ à Canâ Sidoniorum, et à Canâ Samariæ in tribu Ephraim: Et erat mater Jesu ibi, jure propinquitatis, ut credere par est, invitata. Quis haud nuptiarum sponsus fuerit, incertum.

VERS. 2. — Vocatus est autem et Jesus, et discipuli

il avait dessein d'autoriser sa mission parmi les hommes. Il voulait enfin tracer, dans cette merveille de l'eau changée en vin par la vertu de sa bénédiction, une image du changement beaucoup plus miraculeux de la faiblesse de l'homme en la force de Dieu même, de la Synagogue des Juifs en l'Église de Jésus-Christ, de l'Assemblée criminelle des idolâtres conspirant contre la vraie Religion en une sainte société de fidèles adorateurs du Dieu véritable.

On a marqué en passant qu'elle pouvait être la maison qui porta la sainte Vierge à dire à Jésus que le vin manquait: car comme elle était peut-être la proche parente ou de l'épouse ou de l'époux, et chargée d'une partie du soin des noces, elle eut recours dans ce besoin à celui qu'elle regardait comme tout-puissant. Et on ne peut même douter que ce n'ait été par un mouvement de l'esprit de Dieu qu'elle se crut obligée de représenter à son Fils le besoin où se trouvaient les conviés. Il est vrai qu'il la rebûta en apparence, en lui disant: Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, ô femme? Mais si on prend bien le vrai sens de ces paroles, on comprendra aisément que c'est à tort que différents hérétiques en ont tiré cette fautive conséquence: Que Marie n'était donc pas reconnue par Jésus-Christ pour sa vraie mère. Car il s'agissait alors de faire un miracle, et de le faire pour prouver aux Juifs sa divinité. Il fallait donc d'une part que la sainte Vierge représentât à Jésus-Christ le besoin où l'on se trouvait, afin qu'il parût y avoir nécessité à faire un miracle. Et il était important de l'autre que Jésus-Christ, en parlant à la sainte Vierge, fit connaître publiquement que dans les œuvres de sa puissance il agissait non comme homme, mais comme Dieu. Et ainsi, quoiqu'elle fût véritablement la mère de Dieu, parce que le Fils de Dieu s'était fait homme dans son chaste sein, c'était néanmoins comme Dieu de toute éternité qu'il pouvait faire et

sceret. Vel, non credebatur semetipsum iis, quorum maxima pars non solum illi non credebatur, sed malevolo in illum jam erat animo; non secum cum iis agebat, perspexit habens quid in eorum animis lateret. Et quia opus ei non erat ut quis testimonium per-

le commissant per lui-même, tend à prouver la divinité de Jésus-Christ. Car il n'y a que Dieu seul qui connaisse par lui-même le fond des cœurs, parce qu'en étant le créateur, il connaît mieux son ouvrage, dit saint Augustin, que son ouvrage ne se connaît soi-même. Et nous en voyons, comme il dit encore, un exemple bien convaincant en la personne de saint Pierre; puisque cet apôtre ne connaissait point véritablement ce qui était dans son cœur, lorsqu'il disait à

SENSUS MORALIS.

VERS. 1, 2. — *Nuptiæ factæ sunt in Canâ Galilææ, et erat mater Jesu ibi. Qui nubere voluit, Dei matrem invocet, virtutes ejus imitentur, castitatem, modestiam, humilitatem. A nuptiis procul sint immo-destia, impudicitia, intemperantia, luxus, superbia, ut felix faustumque sit matrimonium. Ad nuptias invitetur Christus Jesus, Spiritus ejus per orationem attrahatur à sponso et sponsa, eorumque parentibus; secundum ejus præcepta et doctrinam, secundum Ecclesie disciplinam matrimonium contrahantur: secundum ejus Evangelium in eo statu vivatur. Non ambitio, non voluptas, non avaritia ad sponsum vel sponsam filibus aut filiis suis eligendum parentes moveant, aut ipsos contrahentes: alioquin à nuptiis suis Jesum excludunt, tantum abest ut illum invitent. Vocatus est autem et Jesus et discipuli ejus ad nuptias. Ita se gerant in omnibus conjuges ut discipulis Christi decet, in celebratione nuptiarum, in mutuo convictu, in rei familiaris administratione, in matrimonii usu, in educatione filiorum. Jesum in omnibus præsentem habeant. Meminerint verborum Raphaelis Archangeli ad Tobiam juniorem: *Hi qui conjugium ita suscipiunt, ut Deum à se et à suo mente excludant, et suæ libidini ita vacent, sicut equus et mulus quibus non est intellectus; habet potestatem dæmonium super eos. Tu autem cum acceperis eum, ingressus cubiculum, per tres dies continens esto ab eâ, et nihil aliud nisi orationibus vacabis cum eâ. Tertio autem nocte accipies virginem cum timore Domini, amore filiorum magis quam libidine ductus, ut in semine Abraham benedictionem in filiis consequaris. Meminerint verborum Tobie ad Saram conjugem suam: *Filii sanctorum sumus, et non possumus ita conjugii sicut gentes que ignorant Deum. Qui invitantur ad nuptias, Deum benedicant, novis nuptiis benè precantur, nuptiali convivio intersint cum timore Domini. Parentes filias suas moveant, cum nuptii tradunt: *Honoreare soceros, diligere maritum, regere familiam, gubernare domum, et seipsas irreprensibiles exhibere. Meminerint divini mandati ab Apostolo significati: *Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino: quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesie: ipse Salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores*****

liberet de homine; non erat opus ut quisvis homo semetipsum vel alium dictis aut factis proderet: ipse enim sciebat quid esset in homine; quid in intimo cordis ejusque lateret; quod solus Dei proprium est.

Matre avec une si grande confiance: Je vous accompagnerai jusqu'à la mort: au lieu que Jésus lui découvrit dans ce même temps ce qu'il y avait de caché au fond de ce même cœur, lorsqu'il le repartit: Vous dites que vous donnerez votre vie pour moi. Et moi je vous dis en vérité qu'avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. L'homme ne savait donc point alors ce qu'il y avait dans l'homme. Mais le Créateur connaissait ce qu'il y avait dans sa créature.

vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro eâ.... Sacramentum hoc magnam est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia. Veritatem et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut se ipsum diligit: uxor autem timeat virum suum.... Filios vestros educate in disciplina et correptione Domini; Ephes. 5, 6. In omnibus conjugalibus statu tribulationibus et necessitatibus Deiparæ Virginis patrocinium apud Deum potentissimum imploretur. Gratiam efficacissimam et suavissimam ad vincendas difficultates et tentationes devotis sibi conjugibus pia mater impetrabit. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum: Vinum non habent. Sed eâ conditione patrocinium ejus sperare licet, si Dei mandata impleantur. Dicit mater ejus ministris: *Quodcumque dixerit vobis, facite.*

Primum miraculorum sanctorum beate Virginis Matris sue intercessionis tribuit Christus Jesus. Tanti momenti judicavit piam in Mariæ precibus fiduciam Ecclesie sue, Christianisque omnibus commendare. Ad illam confugiamus, non ut aquæ in vinum mutationem, sed ut conversionem cordis nostri impetremus: non ut bona temporalia, quæ fluxa sunt et insipida sicut aqua; sed ut bona spiritualia, gratiam, charitatem, fructum vitis veræ, sanguinis et meritum Christi applicationem; vinum germinans virgines, honorumque operum fecunditatem tribuens à Deo obtineamus.

Vocatus est autem et Jesus et discipuli ejus ad nuptias. In hunc mundum venit Dei Filius, mysticas nuptias celebraturus. Naturam humanam in incarnatione, Ecclesiam sibi conjunxit in cruce, in fide, in justitiâ, et in sempiternum. Si sponsam hic non habet Christus, cur ait Apostolus, 2 Cor. 1, 2: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo? Quid est quod timet ne virginitas sponsæ Christi per astutiam diaboli corruptatur? Timeo, inquit, ne sicut serpens Evam seduxit astutiâ suâ, ita corruptantur sensus vestri, et excidant à simplicitate quæ est in Christo. Igitur habet hic sponsam quam redemisti sanguine suo, et cui pignus dedit Spiritum sanctum. S. August., tract. 8 in Joan., n. 4: *Eruit eam de mancipatu diaboli: mortuus est propter delicta ejus, resurrexit propter justificationem ejus. Quis offerret tanta sponsæ suæ? Offerant homines quotlibet ornamenta terrarum, aurum, ar-**

gentium, lapides pretiosos, equos, mancipia, fundos, prædia: nunquid aliquis offeret sanguinem suum? Si enim sanguinem suum sponsæ dederit, non erit qui ducat uxorem. Dominus autem securus moriens, dedit sanguinem suum pro eâ quam resurgens haberet, quam sibi jam conjunxerat in utero Virginis. Verbum enim sponsus, et sponsa caro humana; et utrumque unus Filius Dei, et idem filius hominis; ubi factus est caput Ecclesie ille uterus Virginis Mariæ thalamus ejus, inde processit tanquam sponsus de thalamo suo, sicut Scriptura prædixit: *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo, exsultavit ut gigas ad currendam viam: de thalamo processit velut sponsus, et invitatus venit ad nuptias.*

VERS. 3 et 4. — *Dicit ei Jesus: Quid mihi et tibi est, mulier? In Ecclesie rebus et sacro ministerio nihil carni et sanguini tribuendum. Meo matris sanctissimæ duris verbis et reprehensionis speciem habentibus Christus Jesus respondet, ut parentes doceant non debere filiis dominari in iis quæ illorum vocationem, et ecclesiasticas functiones spectant: sed filios unam Dei voluntatem, officium suum, Dei gloriam, Ecclesie utilitatem, animarum salutem spectare debere; ad Dei verbum et Ecclesie sacratissimas regulas duntaxat attendere, suamque omnem agendi rationem conformare.*

Quid mihi et tibi est, mulier? Fiduciam impetrandi non abiecit piissima et humillima Virgo, quamvis repulsam passa videatur; ministros ad Filium ducit, qui profutis matris implet voluntatem, ut illi honorem exhibeat. Ejus exemplum in nostris orationibus imitemur, cum fiducia et humilitate Deum orantes.

Vinum non habent. *Et in Canâ Galilææ, in regione gentium nuptiæ celebrantur, ait S. Cyrill. Alexand., lib. 2 in Joan., Judæorum enim Synagoga Sponsus celestem repulit, sed ab Ecclesia gentium lubenti animo susceptus est. Non venit Jesus ad nuptias non concupitus: multis enim sanctorum votis ac desideris est invocatus, ceterum vinum defecit convivis. Nihil enim Lex perfecit: non suffiebat ad perfectam lætitiâ scriptum Mosaicum: sed neque ipsa insitæ naturalis sobrietatis ratio saluti afferenda per erat. Quare de nobis verè quoque dici potest: *Et Vinum non habent; sed munificentissimus Deus noster non despicit bonorum penuriam laborantem naturam. Vinum nobis priori multo præstantius obtulit, et lætiter enim occidit, Spiritus autem vivificat, 2 Cor. 5. Lex bonorum perfectionem non habet, sed evangelica doctrina plenissimam benedictionem inebit. Architrictus vinum illud miratur: antistes scilicet quibus credita est domus nostri Salvatoris, ejus doctrinam præ lege suspiciunt. Illarum ergo, quæ in Canâ celebratæ sunt nuptiarum sponsus typus erit Christi, cui dicitur est: *Bonum vinum servasti usque adhuc. Bonum enim vinum Christus servavit usque adhuc, id est, Evangelium suum... Lege libros omnes propheticos, non intellecto Christo, quid tam insipidum invenies? Intellegit ibi Christum, non solum sapit quod legis, sed etiam inebriat: mutans mentem à corpore, ut præterita obliviscatur, in eo***

que ante sunt extendaris... Quæ ultima verba sunt S. Augustini, tract. 9 in Joan., n. 2 et 3.

Hydris sex, *et quæ aqua jussit impleri Christus, sex mundi significant ætates, quibus non defuit propheta. Illa ergo tempora sex, quasi articulis distributa atque distincta, quasi vasa essent inania, nisi à Christo impleverentur. Impletæ sunt prophetiæ, plenæ sunt hydris: sed ut aqua in vinum convertatur, in illâ totâ prophetiâ Christus intelligitur.*

VERS. 11. — *Hoc fecit initium signorum Jesus in Canâ Galilææ et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. Miraculorum finis est manifestatio glorie Dei, fideique confirmatio. Primo ito miraculo fides omnipotentia Christi, tanquam Evangelii fundamentum stabilitur. Aquæ in vinum conversio fidem conversionis substantiarum panis et vini in corpus et sanguinem Christi in sacramento Eucharistiæ præstruit.*

Hoc fecit initium signorum Jesus. *Miraculum istud non est mirum iis qui Deum id fecisse noverunt. Ipse enim facti vinum in nuptiis Cana, in sex illis hydris, quas aqua impleri præcepit, qui omni anno facti hoc in vitibus. Sicut enim quod miserunt ministri in hydris, in vinum conversum est operi Domini: sic et quod nubes fundant in vinum convertitur ejusdem opere Domini. Illud autem non miramur, quia omni anno fit, assiduitate amittit admirationem. Nam et considerationem majorem invenit, quia id quod factum est in hydris aquæ. Quis est enim qui considerat opera Dei, quibus regitur et administratur totus hic mundus, et non est stupescit, obruiturque miraculis? Si consideret vim unius grani cujuslibet seminis, magna quedam res est, horror est considerandi. Sed quia homines in altum intenti perdidit considerationem operum Dei, in quâ darent laudem quotidie Creatori: tanquam servavit sibi Deus inusitata quædam que faceret, ut tanquam dormientes homines ad se colendum mirabilibus excitaret. Mortuus resurrexit, mirati sunt homines: tot quotidie nascuntur, et nemo miratur. Si consideremus prudentius, majoris miraculi est esse qui non erat, quam reviviscere qui erat. Idem tamen Deus Pater Domini nostri Jesu Christi per Verbum suum facti omnia hec, et regit qui creavit. Priora miracula fecit per Verbum suum Deum apud se: posteriora miracula fecit per Verbum suum incarnatum, et propter nos hominem factum. Sicut miramur quæ facta sunt per hominem Jesum, miremur quæ facta sunt per Deum Jesum. Per Deum Jesum facta sunt cælum et terra, mare et omnis ornatu cæli, opulenta terrarum, fecunditas maris, omnia hæc quæ oculis adjacent, per Jesum Deum facta sunt. Et videmus hæc, et si est in nobis Spiritus ipsius, sic nobis placent ut artifices laudent: non ut ad opera conversi ad artifices advertamur, et faciem quodammodo ponentes ad ea quæ fecit, dorsum ponamus ad eum qui fecit. Cum ergo tanta videamus facta per Deum Jesum, quid miramur equum in vinum conversum per hominem Jesum? neque enim sic factus est homo, ut perderet quod Deus erat. Ipse ergo fecit hoc, qui illa omnia. Non itaque miremur quia Deus fecit; sed amemus quia inter nos fecit, et propter no-*

